

nous-mêmes, car l'œuvre des monographies paroissiales n'est pas terminée, il s'en faut. Cette collection renferme quantité d'autres documents réunis par un esprit judicieux et prévoyant, préoccupé avant tout d'éclairer les amis de l'histoire. Il importait de signaler ici ces richesses et le nom de celui qui les a amassées.

L'aimable et dévoué pasteur de St-Georges, M. Boulay, a droit également à ma reconnaissance, pour tant de notes et renseignements, tirés des archives paroissiales. Ses souvenirs personnels ont grandement contribué à les éclairer et même à combler certaines lacunes.

Un enfant de la paroisse, M. l'Abbé Antonin Trudeau, aumônier du Précieux-Sang, à St-Hyacinthe, a bien voulu prendre sa part au pénible labeur des recherches. À lui revenait de droit l'honneur d'écrire l'histoire de son "pays". Les exigences d'un ministère assez ardu et les devoirs de la charité sacerdotale lui laissaient trop peu de loisirs pour qu'il pût se charger d'un travail onéreux autant qu'honorable.

Qu'il me plairait citer encore d'autres noms non moins méritants ! Un engagement, je puis dire, solennel, m'oblige à telle discrétion que je dois surveiller strictement ma plume. Dans un temps où l'intérêt prime tout, les désintéressés, je ne dis pas de la gloire mais de la simple publicité, se font vraiment rares ; il s'en trouve toutefois ici ou là. Admirons-les ! Combien n'ont-ils pas raison de préférer le bien fait sans bruit, le travail modeste, obscur même, où l'esprit se complait à concentrer ses lumières sur les